

GLOB



QUOTIDIEN D'INFORMATION GRATUIT ANGOULEME OFF
vendredi 30 janvier 1987

editorial

Cette année Angoulême OFF reprend ses activités de plus belle, vous trouverez un aperçu de son programme dans cette nouvelle série quotidienne de GLOB'OFF. La nouveauté de ce GLOB'OFF 87, c'est que toute sa partie dessin et rédactionnel en est assurée par la tentaculaire et incendiaire équipe du LYNX. Ce quotidien angoumois sera pour eux une excellente occasion de continuer le travail qu'ils ont entrepris au cours de l'année 86 dans les numéros 6 et 7 du LYNX Nouvelle Formule. Comme on aura l'occasion de le voir, les opinions exprimées dans ce journal sont plutôt en porte-à-faux des instances officielles bédéistes, ce qui est là son principal intérêt. Le but de ce GLOB'OFF/LYNX est de vous faire découvrir une Bande Dessinée différente, et bien entendu de vous faire rire, en BD, et de la BD.

LA BD VA CREVER

C'est donc reparti pour ce grand concert annuel d'autosatisfaction hypocrite que représente Angoulême pour la BD. Le nombre des visiteurs sera encore plus important, la BD sera au mieux de sa forme, et on tapera sur les doigts du premier qui parlera de crise en lui faisant bouffer des kilos de chiffres de vente en pleine croissance. Mais derrière cette façade médiatique qui fait croire que la BD est une et indivisible, quand la réalité veut qu'elle soit composée de tendances multiples et variées, voire diamétralement opposées, se pointe LE véritable problème : si ça continue, la BD va crever !
Parce que la majorité de la presse est aux mains d'une tribu de marchands de soupe

incapables qui s'emploient à rendre leurs revues aussi aseptisées et racoleuses que l'intérieur d'un Supermarché. A cause de ceux qui confondent Art populaire et vulgarité et qui préfèrent publier des plagiats plutôt que des styles nouveaux, le copieur étant d'emblée plus commercial. Parce que les créateurs qui tentent de faire évoluer le mode d'expression par la recherche et l'innovation sont méprisés et raillés (ou hypocritement vantés quand on se garde bien de faire appel à eux) tandis que le produit standard est porté au pinacle. Parce que plus ça va, plus la BD



est un univers concentrationnaire et masturbatoire, qui n'est ouvert ni sur la presse générale, ni sur les autres modes d'expression. "Aimer la BD", ça ne veut rien dire du tout. "LA BD" dans sa généralité, c'est un souci de collectionneur malade, de la branlette de maniaque. Promouvoir la BD pour la BD est une absurdité qui met en jeu uniquement le médium et absolument pas les personnalités qui s'expriment par ce moyen.

Pourquoi l'amateur de peinture et de littérature connaît-il si mal la BD? Parce qu'il en reçoit une image globale médiocre et vulgaire, et que de surcroît ce sont les produits les moins intéressants qui lui sont présentés comme référence. Le néophyte à qui le libraire complice dit que le Summum c'est Vicomte ou Comès n'aura pas forcément le courage d'aller dénicher les véritables œuvres d'auteur de BD qui n'ont pourtant pas à rougir face aux plus grands chefs d'œuvres littéraires ou picturaux. Mais quand on surplombe la majorité de la BD, que ce soit en kiosque ou en librairie, on finit presque par trouver légitime le préjugé anti-BD exprimé par certains. Ceux qui entretiennent ces amalgames entre chef-d'œuvre et produit

